Campus HEC - Jouy en Josas

CONFIANCE ET CROISSANCE

L'AVENIR, C'EST LA FRANCE

Programme

Mardi 29 août après-midi

Be global

Le monde change, tout bouge et se transforme de plus en plus vite : guerres, internationale terroriste, doutes européens, montée des populismes, tentations protectionnistes, digitalisation, bouleversements climatiques... Dans ce monde de ruptures, il nous faut sans doute repenser nos modèles et inventer de nouvelles logiques économiques. Quand l'imprévisible devient partout la norme, que les victoires programmées se transforment en déroutes, comment garder confiance ? Comment contrer les effets négatifs de la mondialisation et éviter les laissés pour compte ? Il appartient aux entreprises, mais aussi aux gouvernements et aux pouvoirs publics de transformer l'incertitude en avantage concurrentiel, de faire de la pédagogie et de mettre en place les garde-fous nécessaires pour rendre la mondialisation acceptable par tous et faire en sorte qu'elle profite à chacun. La mondialisation n'est pas morte! Le monde reste à équiper et le futur à inventer.

13h45-13h55

Mot d'accueil de Didier Kling, président de la CCI Paris-Île-de-France

Animateur : Frédéric Ferrer, journaliste, consultant et enseignant à l'ESCP Europe

14h00-14h30

Discours inaugural de Pierre Gattaz, président du MEDEF et séquence WorldSkills

Animateur : Frédéric Ferrer, journaliste, consultant et enseignant à l'ESCP Europe

14h30-15h30 - Plénière

La France, avenir de l'Europe

Et si la France redonnait souffle à l'Europe! Un président élu avec l'Hymne à la Joie. Un engagement européen assumé et des initiatives pour sortir l'Europe de sa morosité et de ses doutes... Après l'électrochoc du Brexit, nos partenaires de l'Union ont le regard tourné vers la France. Ils attendent que la France impulse une nouvelle dynamique, aux côtés de l'Allemagne mais avec d'autres aussi. Ils attendent aussi et d'abord que la France commence par se réformer pour ne pas rester à la traine sur l'emploi, les dépenses publiques, la compétitivité. Sans France forte, il n'y aura pas d'Europe forte. L'enjeu : créer les conditions

Campus HEC - Jouy en Josas

d'un avenir meilleur pour la future génération. « L'Europe unie incarne une grande espérance. Il serait impardonnable de la décevoir », écrivait en 1957 Robert Schuman.

- Comment restaurer la confiance des Français en l'Europe ?
- Comment nos partenaires voient-ils la France ? Existe-t-il une exception française ?
- Travailleurs détachés, dumping, Chine, euro ...qu'est-ce qu'une Europe qui protège ?
- Comment se porte et se comporte le couple franco-allemand ?
- Vivra-ton mieux sans les Britanniques ?
- Va-t-on inéluctablement vers une Europe à plusieurs vitesses ?
- Une Europe moins technocratique, est-ce possible ?
- Europe sociale, Europe de la Défense, gouvernement européen par quoi commencer ?
- L'avenir de l'Europe passe-t-il aussi par l'Afrique ?

Intervenants

- >Vincenzo Boccia, président de la Confindustria
- >Liis Kasemets, Senior Advisor on Governance Government Office of Estonia
- > Dieter Kempf, président du BDI
- > Juan Rosell Lastortras, président de la CEOE
- > Jean-Pierre Letartre, Managing Partner EY Western Europe and Maghreb
- > Nathalie Loiseau, ministre chargée des Affaires européennes
- > Emma Marcegaglia, présidente de Business Europe

Animateur : François-Xavier Pietri, chef du service économie de TF1

15h40-16h40 - Conférence-débat

L'émergence d'un monde nouveau

La Chine en nouvel héraut du libre-échange, l'Afrique qui s'élance, l'Amérique égocentrée, la Russie conquérante, le Moyen-Orient en feu, l'Asie en suspens... le monde se recompose, les pions de l'échiquier géopolitique sont redistribués. Et pendant ce temps-là l'Europe semble se diviser après le Brexit et les nationalismes prospèrent.

- Le monde d'hier est-il définitivement mort ?
- Comment déchiffrer ce monde nouveau ?
- Comment sortir de l'impasse et redonner vie au projet européen ?
- Quels sont les nouveaux repères pour les citoyens et pour les entreprises ?

Intervenants

- >Nicole Bacharan, historienne, politologue, spécialiste des Etats-Unis
- > Rémy Rioux, directeur général de l'AFD
- > Antoine Sfeir, président de l'Ileri, directeur des Cahiers de l'Orient
- > Jean-Noël Tronc, directeur général-gérant de la SACEM

Animateur: Pascal Airault, journaliste à L'Opinion

15h40-16h40 - Conférence-débat

Vox populi, vox dei

Pour Bourdieu, elle n'existait pas et pourtant, l'opinion publique semble aujourd'hui prendre le pouvoir partout dans le monde. Le divorce n'a jamais été aussi profond entre elle et les élites. La société civile entend s'exprimer et être entendue, et elle prend sa revanche dans les urnes en contredisant analyses politiques et prévisions. Faut-il y voir une preuve de la démocratie ou au contraire une menace ? Comment expliquer cette faillite actuelle des clercs ?

Campus HEC - Jouy en Josas

- Jusqu'où peut-on aller au nom de la volonté du peuple ?
- Les sondeurs ont-ils définitivement perdu ?
- Qu'elle est la place des médias et des réseaux sociaux ?
- Les Lumières se sont-elles définitivement éteintes et la passion l'emporte-t-elle désormais sur la raison ?
- Comment les élites peuvent-elles se réconcilier avec les opinions publiques ?
- Le recours au peuple peut-il devenir une nouvelle arme politique ?
- Quels sont les risques de manipulation ?
- Quels nouveaux modes de démocratie représentative mettre en place dans les États comme dans les entreprises ?

Intervenants

- >Michel Hervé, président-fondateur du groupe Hervé
- > Ghislaine Pierrat, Spin Doctor, docteur en communication politique et économique, écrivain
- >Sandrine Treiner, directrice de France Culture
- > Joëlle Zask, philosophe, spécialiste de la théorie de la démocratie et de l'opinion publique

Animateur: Michel Grossiord, journaliste

15h40-17h - Conférence-débat

Quel commerce international demain?

L'Allemagne qui bloque des ventes à des investisseurs chinois, Donald Trump qui veut taxer les entreprises qui délocalisent, la Chine, championne du libre-échange, qui semble se refermer... On assiste partout, y compris en France, à un retour des tentations protectionnistes et à une demande croissante de régulations. Des manifestations de l'opinion publique dans les rues témoignent d'un malaise et d'un refus croissant du libre-échange tel qu'il se pratique aujourd'hui. Les débats sur le commerce international s'invitent dans notre vie quotidienne et posent de vraies questions... Et pourtant, la part des échanges internationaux dans le PIB mondial n'a jamais été aussi élevée. Un salarié français sur quatre travaille pour les marchés extérieurs.

- Protectionnisme vs ouverture des frontières
- L'âge d'or du libre-échange est-il terminé?
- À quoi sert encore l'OMC ? et les autres institutions internationales OCDE, OIT, G20 ?
- Peut-on et faut-il acheter français ?
- L'Amérique peut-elle vivre derrière un mur ?
- L'Europe, rempart ou passoire ?
- Dans un monde interdépendant, l'isolationnisme a-t-il un sens ?
- Comment les entreprises françaises peuvent-elles gagner ?
- Quelle place pour le social dans la mondialisation ?

Intervenants

- > Carmel Cahill, directrice adjointe, direction des Échanges et de l'Agriculture OCDE
- >Marie-Christine Coisne-Roquette, présidente de Sonepar
- > Jean-Baptiste Lemoyne, secrétaire d'État auprès du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères

Campus HEC - Jouy en Josas

- >Mr. Pankaj R. Patel, President FICCI and Chairman Zydus-Cadila Healthcare Ltd
- >Benoît Potier, PDG d'Air liquide
- > Dominique Seau, président du groupe Eminence
- >Fei Zhaohui, president, Paris Branch, The Export-Import Bank of China

Animateur : Jean-Michel Eberlé, Coach HEC Executive program 2017

15h40-16h40 - Conférence-débat

Réflexions sur l'état économique du monde. Risques et opportunités pour la croissance et l'emploi en France

Les modèles économiques actuels sont à bout de souffle et conduisent à des inégalités croissantes et à une remise en cause, parfois violente, de la mondialisation que les gouvernements peinent à réguler. Les crises se succèdent, la planète est en danger. Face à ce constat quelles nouvelles réponses apporter pour le monde et pour la France ? Entre Etats et individus, quel rôle pour les entreprises ?

- Comment développer un nouveau modèle économique porteur de croissance durable ?
- Comment rendre meilleur le monde de demain ?
- Altruisme vs égoïsme
- Comment sortir de la seule logique du libéralisme et développer une vision humaniste de l'économie ?
- Comment les entreprises peuvent-elles contribuer à remettre l'homme au cœur de l'économie ?
- Comment mieux répartir la richesse ?
- Comment permettre à chacun de devenir entrepreneur de sa vie ?
- Comment accélérer « la révolution positive » ?
- Comment adapter la France à cette nouvelle donne ? Quelles sont les priorités ?
- > Jacques Attali, président de la Fondation Positive Planet et du groupe AetA
- > Jean-Hervé Lorenzi, économiste, président du Cercle des Economistes
- > Agnès Verdier-Molinié, directeur de la Fondation iFRAP

Animateur : Jean-Marc Vittori, éditorialiste, Les Echos

16h45-17h25 - Keynote

Mais où va l'Amérique?

> Douglas Kennedy, écrivain américain

Animateur : Frédéric Ferrer, journaliste, consultant et enseignant à l'ESCP Europe

17h30-18h30 - Conférence-débats

Religions, le retour?

«Le XXI® siècle sera spirituel ou ne sera pas », aurait affirmé André Malraux. Mais dans ce monde actuel de bruit, de fureur et d'agitation, quelle place occupe vraiment le religieux ? Dieu estil devenu l'ultime clé de compréhension des bouleversements du monde moderne ? Les religions comblent-elles un vide social, comme l'affirme Marcel Gauchet ? Port de la burga,

Campus HEC - Jouy en Josas

manif pour tous... la religion a également fait irruption dans le débat public et dans les médias, autour de questions qui attisent les passions. Partout dans le monde, des fanatiques tuent au nom de Dieu et la religion devient un prétexte pour des velléités hégémoniques. Faut-il voir dans ce retour du religieux la crise de légitimité de nos démocraties en proie aux crises économiques ? Comment lutter contre ces dérives ?

- Retour au religieux ou recours au religieux ?
- Réveil identitaire ou quête de sens ?
- Comment expliquer le retour du mal au nom de Dieu ?
- Dieu aime-t-il la guerre, et toutes les religions sont-elles porteuses de violence ?
- Quelles réactions face à la barbarie ?
- Comment lutter contre l'extrémisme religieux et la pathologie de la certitude ?
- Comment rétablir et intensifier le dialogue et l'acceptation de l'altérité ?
- Quelle place pour la laïcité dans le contexte actuel ?
- Quel rôle doit jouer l'entreprise face au fait religieux ?

Intervenants

- > Fatima Achouri, consultante fait religieux
- >Laurent Bataille, président des EDC, PDG de Poclain Hydraulics
- > Mgr Jean-Luc Brunin, ancien président du Conseil Famille et Société CEF, évêque du Hayre
- >Anouar Kbibech, président sortant et vice-président du CFCM, président du Rassemblement des Musulmans de France, cadre dirigeant chez SFR
- > Rivon Krygier, rabbin

Animateur : Guillaume Goubert, directeur de La Croix

17h30-18h30 – Conférence-débats La planète du Net est-elle nette ?

3,42 milliards d'internautes, soit 46 % de la population mondiale, 2,31 milliards d'inscrits sur les réseaux sociaux, un taux de pénétration qui ne cesse de croître y compris dans les pays les moins développés... Internet est partout et impossible aujourd'hui d'imaginer nos vies sans la toile. Mais si, 26 ans après sa naissance, les avantages d'Internet ne sont plus à démontrer, ce n'est pas un monde sans danger, loin s'en faut. Spam, désinformation, hacking, phishing, virus en tout genre, chevaux de Troie, hoax, skimmer, crimeware, logiciels espions... la cybercriminalité a de multiples visages et le nombre des cyberattaques double d'année en année. Selon le ministère de l'Intérieur, pas moins de 24 000 attaques auraient été déjouées en France en 2016. Les entreprises, et en particulier les PME, en sont les cibles privilégiées, mais cette cybercriminalité, qui s'internationalise, menace également les relations politiques et les outils militaires. Autres dangers du Net, la cyberdépendance et la cyberinfluence qui menacent les plus fragiles d'entre nous. Les jeunes notamment deviennent la proie de toute sortes de prédateurs : voyeurs, pédophiles, extrémistes... Comment en sommes -nous arrivés là ? Et que faire pour reprendre le contrôle ?

- Réguler Internet, est-il déjà trop tard ?
- Cybercriminalité, cyberpornographie et cyberdépendance : quelle cyberdéfense contre ces nouveaux dangers ?
- Les lois et règlements du monde réel sont-ils efficaces et suffisants ?
- Qui sont aujourd'hui les cybergendarmes ? Et qui sont les hackers ?

Campus HEC - Jouy en Josas

- Quelle gouvernance pour un espace sans frontière ?
- Faut-il construire des murs dans le cyberespace ?
- Comment les entreprises peuvent-elles se protéger ?
- Déconnecter, est-ce encore possible ?

Intervenants

- > Polyanna Bigle, avocate, directeur du département Sécurité numérique, cabinet Alain Bensoussan Lexing
- >Isabelle Falque-Pierrotin, présidente de la Cnil, présidente du G29
- > Eric Léandri, cofondateur et président de Qwant
- >Guillaume Poupard, directeur général de l'Agence Nationale de Sécurité des Systèmes d'Information (ANSSI)
- >Robert Vassoyan, General Manager de Cisco France, président de l'American Chamber of Commerce

Animateur : Alain Steinmann, directeur général adjoint CCM Benchmark

17h30-18h45 - Conférence-débats

Guerres et paix

« L'âge des guerres s'achèvera-t-il en une orgie de violence ou en un apaisement progressif ? », s'interrogeait Raymond Aron dans son étude Paix et Guerre entre les nations. Qu'en est-il aujourd'hui ? Peu de générations, il est vrai, ont connu un temps de paix aussi long que celles nées en Occident juste après 1945. Si la guerre entre grandes puissances semble effectivement appartenir au passé, la guerre existe et n'a jamais cessée : guerres de l'eau, minerais de conflit, guerres interethniques ou de religion, terrorisme, guerres économiques, guerres civiles... Des foyers de tension latents pourraient en outre générer de nouveaux conflits. Quel peut donc être l'avenir de la guerre et de la paix dans les décennies à venir ? L'hiver est-il arrivé comme le redoute Garry Kasparov, et un autre Sarajevo peut-il faire voler notre monde en éclats ?

- L'instinct guerrier est-il une composante intrinsèque de la nature humaine ?
- Les nouveaux rapports de force géopolitiques sont-ils une menace pour la paix ?
- A-t-on franchi la ligne rouge avec le drame syrien ?
- Réduire les budgets de la Défense, jusqu'où ?
- La guerre est-elle encore « une simple continuation de la politique, par d'autres moyens »?
- Les missions de paix sont-elles efficaces ?
- À quoi peut encore servir l'ONU ?
- Préserver la paix, le rôle des entreprises ?
- Si vis pacem, para bellum, est-ce toujours vrai?
- Guerres et paix, quelles dimensions économiques ?
- Est-il moral de faire des affaires dans les pays en guerre ?
- Développement capacitaire, transformation numérique, rapport à l'industrie... où en eston ?
- Comment développer la résilience ?
- Quelle transformation de l'outil de défense, en France et au niveau de l'Otan ?

Campus HEC - Jouy en Josas

Intervenants

- >Anne Cullère, vice-amirale (2S)
- >Nicole Gnesotto, professeur au Cnam, présidente de l'IHEDN
- >Paul Hermelin, PDG de Cap Gemini
- >Général Denis Mercier, commandant Suprême Allié pour la transformation/OTAN
- > Florence Parly, ministre des Armées

Animateur: Georges Malbrunot, journaliste - Le Figaro

17h30-18h30 – Conférence-débats

Voir encore plus grand

Démographie galopante dans certaines régions du globe, raréfaction des ressources, réchauffement climatique, besoins accrus de satellites pour accompagner la robotisation... tout plaide pour un renouveau de la conquête spatiale. Hier chasse gardée des deux grandes puissances qu'étaient les États-Unis et l'Union soviétique, l'espace intéresse désormais un nombre grandissant de pays et d'entreprises. Quels sont les enjeux ? Quelles coopérations internationales et quelles coordinations des programmes peut-on envisager ? Va-t-il falloir, comme le pense Jeff Bezos, « utiliser l'espace pour sauver la Terre » ?

- La terre est-elle devenue trop petite ?
- Où en sont aujourd'hui les programmes spatiaux ?
- La conquête spatiale, nécessité ou simple indicateur de puissance ?
- Une colonie sur Mars et un moon village, utopie ou réalité à très court terme ?
- Prendra-t-on bientôt ses vacances dans l'espace?
- Comment vivre longtemps en apesanteur ?
- L'espace, à quel prix ?
- Débris spatiaux, pollution des fusées : quel impact écologique ?
- SpaceX, Virgin Galactic, Masten Space Systems... que change l'arrivée du secteur privé ?
- Finalité commerciale ou vocation scientifique ?
- Quid des planètes extrasolaires ?
- Sommes-nous seuls dans l'univers ?

Intervenants

- > Jean-Loup Chrétien, spationaute
- >Anne-Marie Lagrange, directrice de recherche à l'Institut de planétologie et d'astrophysique de Grenoble
- >Jean-Yves Le Gall, président du CNES
- >Roland Lehoucq, astrophysicien au CEA de Saclay

Animateur: Nicolas Rossignol, consultant

18h45-19h - Keynote

> Jean-Dominique Senard, président du groupe Michelin

Animateur : Hedwige Chevrillon, journaliste à BFM Business

Campus HEC - Jouy en Josas

19h-20h - Plénière

Quelle équipe de France pour conquérir le monde ?

Champions de l'autodénigrement, les Français ont trop souvent tendance à oublier tous les atouts, tangibles et cachés dont notre pays dispose : des multinationales qui rayonnent partout dans le monde et un tissu de start-up ultra-innovantes ; un territoire qui reste attractif pour les investisseurs étrangers et la recherche ; une école mathématique d'excellence ; une démographie dynamique ; un mix énergétique compétitif ; des salariés productifs et bien formés ; une langue qui rassemble près de 300 millions de locuteurs ; un art de vivre, un patrimoine et une gastronomie enviés de tous ; un rayonnement culturel incontestable... Si nous ne nous aimons pas, les autres nous apprécient! En dépit de toutes ces qualités, notre pays ne parvient toutefois pas à retrouver le chemin de la croissance et de l'emploi, perd des parts de marchés et se laisse distancer. Comment reprendre confiance en nous et croire en nos chances? Quelle équipe de France constituer pour gagner? Car, ne l'oublions pas « La France n'est réellement elle-même qu'au premier rang. ».

- Notre modèle social et nos institutions économiques sont-ils adaptés au monde actuel ?
- Faut-il repenser nos choix industriels ?
- Comment renforcer notre compétitivité, en Europe et dans le monde ?
- Quelles conjonctions mettre en place entre le monde économique et le monde politique ?
- Comment allier toutes nos forces?
- Comment valoriser tous les talents ?
- Comment redonner ses lettres de noblesse à la culture ?
- Quelles réformes engager en priorité ?
- Changer la France en 100 jours, est-ce vraiment possible ?

Intervenants

- > Jean-Paul Agon, PDG de l'Oréal
- > Fabienne Dulac, directrice exécutive Orange France
- > Raphaël Enthoven, professeur de philosophie
- > Jean-Yves Le Drian, ministre de l'Europe et des Affaires étrangères
- >Claude Onesta, manager général de l'équipe de France masculine de handball

Animateur: Hedwige Chevrillon, journaliste à BFM Business

Campus HEC - Jouy en Josas

Mercredi 30 août matin

Be smart!

Internet des objets, big data, cloud computing, impression 3D, intelligence artificielle, robotisation, véhicules autopilotés, neurosciences, génomique, nanomatériaux, énergies renouvelables, médecine à distance... Si l'on en croit les futurologues, « Homo Sapiens Sapiens va accomplir plus de progrès techniques au XXIe siècle que pendant ses 100 000 premières années sur la planète. ». Pour faire face à ces grandes transformations, libérer l'audace créatrice et assurer à la France un leadership dans les filières d'avenir, un changement radical de méthode s'impose. Nous devons réinventer la ville, réinventer l'école, réinventer l'entreprise, réinventer le travail, et permettre l'épanouissement personnel de chacun.

9h30-10h30 - Conférence-débat

L'économie circulaire tourne-t-elle rond ou en rond?

« Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme », affirmait déjà Lavoisier en 1789. Face à la nécessité de lutter contre le réchauffement climatique, l'économie circulaire propose aujourd'hui de réconcilier croissance et environnement en changeant de paradigme économique, à travers la responsabilisation de l'ensemble des acteurs : pouvoirs publics, producteurs, consommateurs. Mais où en sommes-nous ? L'économie circulaire est-elle un nouveau concept et un nouveau modèle de prospérité ou simplement une façon plus marketing de parler de recyclage ?

- Du linéaire au circulaire, cercle vertueux ou cercle vicieux ?
- Produire plus en utilisant moins de ressources, comment est-ce possible ?
- L'économie collaborative participe-t-elle de l'économie circulaire ?
- Comment gérer les déchets dans les mégapoles ?
- L'Afrique est-elle devenue la poubelle du monde ?
- Comment faire de nos déchets des matières premières ?
- Est-ce la fin de l'obsolescence programmée ?
- Réparer, réutiliser, recycler
- Quelle valeur supplémentaire pour les clients ?
- Quelle réduction des coûts pour les entreprises ?
- Comment dépasser les blocages sociaux et culturels, et aller plus loin ?

Intervenants

- > Fabrice Bonnifet, directeur central Développement Durable & QSE du groupe Bouygues
- > Jean-Louis Chaussade, directeur général de Suez
- > François-Michel Lambert, député, président-fondateur de l'institut de l'Économie circulaire
- >Tatiana Reyes, maître de conférences HDR

Animateur: Jean-Louis Caffier, journaliste-animateur Kafcom

9h30-10h45 – Conférence-débat Smart cities : les défis de la ville durable

Tokyo compte 38 millions d'habitants, New Dehli 25 millions, les mégalopoles ne cessent de grossir et plus de la moitié de la population mondiale vit désormais dans les villes. Selon l'ONU, à l'horizon 2050, l'urbanisation devrait concerner 2,5 milliards de personnes supplémentaires.

Campus HEC - Jouy en Josas

D'où la nécessité de repenser en profondeur la ville car la gestion des zones urbaines devient l'un des défis les plus importants du XXI^e siècle. Quels nouveaux modèles urbains ? Comment concevoir, comment construire et comment gérer des villes durables ? Quels moyens de transports intelligents imaginer pour désenclaver les villes ?

- À quoi ressemblera la ville de demain ?
- Comment restaurer et préserver la biodiversité urbaine ?
- Éco-cités et éco-quartiers, et quid de la mixité sociale ?
- Quelle gouvernance pour la ville durable ?
- Métro, vélo, tramway, bus... avec ou sans voitures ?
- Et les taxis volants ?
- Enfants, femmes, jeunes, seniors... à qui profitera vraiment la ville durable ?
- Comment en finir avec les déserts commerciaux ?
- Smart grids: quand le solaire a rendez-vous avec la ville.
- Quelle place pour les entreprises dans la ville de demain ?

Intervenants

- >Ghislaine Alajouanine, présidente du Haut Conseil Français de la Télésanté et du HS2 Haute Sécurité Santé
- > Gabrielle Gauthey, directrice des investissements et du développement local de la CDC
- > Eric Mazoyer, directeur général délégué Bouygues Immobilier
- >Jacques Mulbert, président ABB France et Benelux
- > Valérie Pécresse, présidente de la Région Île-de-France
- >John Rossant, Chairman New Cities Foundation

Animateur : Philippe Mabille, directeur de la rédaction, La Tribune

9h30-10h30 - Conférence-débat

Le pouvoir de l'optimisme

Même si râler et se plaindre sont inscrits dans notre ADN, même si la France est aujourd'hui plutôt morose, ras le bol de la sinistrose, rions un peu! Certes, tout ne va pas toujours pour le mieux dans le meilleur des mondes et les médias qui se délectent des mauvaises nouvelles n'incitent pas à l'optimisme. Mais est-ce là une raison pour sombrer dans la déprime et baisser les bras ? Sans verser dans les excès d'un optimisme absolu à la Malebranche et sans jouer les Candide n'oublions pas que derrière les catastrophes et les menaces, les bonnes nouvelles existent: l'espérance de vie progresse partout dans le monde, de plus en plus de gens sortent de la pauvreté, les progrès de la science et de la technologie ouvrent chaque jour de nouvelles perspectives... Bien sûr des difficultés existent, pas question de les nier, mais comme le soulignait Winston Churchill, « Alors qu'un pessimiste voit la difficulté dans chaque opportunité, un optimiste voit l'opportunité dans chaque difficulté. » Seul l'enthousiasme permet d'oser et d'entreprendre. Seule la confiance permettra de renouer avec la croissance. Arrêtons de nous plaindre et mobilisons toutes nos énergies positives pour une société plus confiante!

- Existe-t-il toujours une solution ?
- Carpe Diem
- Souplesse, bienveillance et générosité
- Comment garder le moral dans la tourmente ?
- Optimisme de l'illusion vs optimisme intelligent
- Indéfectibles optimistes : quelles sont leurs recettes ?
- Réapprendre à rêver le futur

Campus HEC - Jouy en Josas

- L'optimisme et la confiance peuvent-ils se transmettre ?
- Le rire, remède universel... mais peut-on rire de tout ?

Intervenants

- >Philippe Bloch, fondateur de Columbus Café, auteur et animateur
- > Jean-Louis Mercier, directeur Développement groupe Mgen-Istya-Harmonie
- > Haïba Ouassi, président du club du XXIe siècle, avocat (Cassius Avocats), cofondateur de la start-up Lecontratdetravail.com
- >Malene Rydahl, auteure de « Heureux comme un Danois »
- >Sophie Vernay, présidente fondatrice de Confiance & Croissance, co-auteur de « Et la confiance bordel ? », administrateur de l'ONG Care France

Animateur : Frédéric Ferrer, journaliste, consultant et enseignant à l'ESCP Europe

9h30-10h30 - Conférence-débat

Disruptez-vous!

Sortir des sentiers battus, en finir avec les postures, casser les codes, bousculer l'ordre économique, social et sociétal établi... la disruption est une méthode qui, depuis quelques années, se répand partout. Inventeur du concept, Jean-Marie Dru y voit « une méthodologie dynamique qui accélère la remise en cause des conventions qui brident la créativité et permet de faire émerger les visions nouvelles à l'origine des grandes innovations ». La disruption permet non seulement de repenser les méthodes de production et d'organisation, mais aussi les relations sociales et le rapport au politique. Sommes-nous pour autant tous prêts, dans l'entreprise comme dans la société, à choisir cette stratégie de rupture pour reconstruire notre modèle économique et inventer un nouveau contrat social ?

- Qu'est-ce qui pousse les organisations à la disruption ?
- Rupture ou fracture ?
- Comment faire de la rupture une stratégie d'innovation ?
- Faut-il vraiment tout casser ?
- Comment bousculer les conservatismes et faire évoluer les mentalités ?
- Comment ne pas arriver toujours trop tard?
- La disruption interdit-elle toute visibilité sur l'avenir ?
- Signe-t-elle la fin d'une époque ?
- Quel est son impact sur les rapports hiérarchiques et sociaux ?
- Quel rôle jouent les médias sociaux ?
- Le dialogue social à la française est-il compatible avec la disruption ?
- La désintermédiation généralisée est-elle en marche ?

Intervenants

- >Boris Derichebourg, président de Derichebourg Multiservices
- > Emmanuelle Favre-Rey, directrice internationale des ressources humaines de Christian Dior Couture
- >Sandrine Losi, avocate associée, spécialiste en droit du travail, Capstan Avocats
- > Alexandre Mars, founder and CEO The Epic Foundation
- >Christian Nibourel, président d'Accenture France et Benelux

Animateur: Nicolas Rossignol, consultant

Campus HEC - Jouy en Josas

11h-11h30 - keynote

Portez-vous bien!

> Frédéric Saldmann, cardialogue et nutritionniste attaché Hegp, auteur de « Votre santé sans risque »

12h-13h - plénière

L'emploi, l'emploi, l'emploi!

En 2017, comme les années précédentes, l'emploi reste la grande priorité des Français. Allemagne, Danemark, Angleterre... partout en Europe, le chômage recule... pas en France, ou presque pas! Les jeunes peinent à entrer sur le marché du travail et les seniors à y rester. En dépit des promesses et des incantations, en dépit de plans d'urgence successifs, nous n'avons toujours pas trouvé le chemin qui mène du chômage de masse au plein emploi. Et la croissance seule ne suffira pas. Pour atteindre le plein emploi, une réforme de notre marché du travail est indispensable, mais personne jusqu'ici n'a osé la mettre en œuvre. Nous devons aussi repenser en profondeur tous nos modèles et nous adapter sans état d'âme à l'évolution du salariat et à l'émergence de nouvelles formes d'emploi. Les idées originales ne manquent pas à condition d'accepter de s'en saisir, de s'inspirer des modèles étrangers qui ont fait leurs preuves et de ne plus avoir peur. Le temps presse!

- Où commence le plein emploi ?
- Uber or not Uber?
- Non, flexisécurité n'est pas un gros mot!
- Aujourd'hui, comme hier, tout le monde ne chausse pas du 35!
- Comment en finir avec la peur d'embaucher ?
- Le salaire minimum est-il une barrière à l'emploi ?
- Mais comment créer de l'emploi quand d'autres font du dumping social ?
- Optimisme de l'illusion vs optimisme intelligent
- Comment réconcilier numérisation et création d'emplois ?
- Jusqu'où les robots vont-ils nous remplacer ? Faut-il taxer les robots ?
- Rendre le CDI plus agile
- Quelle rémunération pour quel travail ? Comment en finir avec les poor workers ? quid d'un revenu universel ?
- Faible taux d'activité, décrocheurs... pourquoi l'insertion des jeunes est-elle plus compliquée chez nous ?
- Quelles solutions pour les moins qualifiés ?
- Et l'emploi des seniors ?

Intervenants

- **>Laurence Balas**, administratrice et ambassadrice régionale AURA de la Fondation Entreprendre
- >Christophe Catoir, président France the Adecco Group
- > Karien van Gennip, CEO ING Bank, ancienne ministre néerlandaise du Commerce extérieur
- > **Frédérique Vidal**, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation

Animateur : Marc Landré, rédacteur en chef au Figaro, chef du service économie France

Campus HEC - Jouy en Josas

Mercredi 30 août après-midi

Tous entrepreneurs!

Près d'un Français sur quatre envisagerait de créer ou de reprendre une entreprise. Les Français sont donc de plus en plus nombreux à faire preuve d'audace créatrice. Mais l'écart entre ceux qui rêvent de devenir entrepreneur et ceux qui le deviennent vraiment reste trop important. Fiscalité confiscatoire, fardeau des charges sociales, rigidités du droit du travail ou simplement peur de l'échec... beaucoup n'osent pas franchir le cap. Entreprendre n'est pas un métier, c'est avant tout un état d'esprit. Alors, comment tout mettre en œuvre pour libérer partout en France cet esprit d'entreprise ? Comment permettre aux jeunes, mais aussi aux femmes et aux seniors de se lancer avec succès dans l'aventure entrepreneuriale ? Comment aider chacun à devenir au quotidien entrepreneur de sa vie ?

14h30-15h - Plénière

60 idées pour Emmanuel Macron

Pierre Gattaz, président du MEDEF et Marie Georges, présidente de Paris Pionnières

15h30-16h30 - Conférence-débat

Compétitivité : le goût des impôts

Toujours plus! Toujours pire!

La France a, semble-t-il, un gout immodéré pour l'impôt. La France est championne d'Europe 2016 des dépenses publiques, à égalité avec la Finlande. Ce résultat a été obtenu au prix d'un déficit public toujours supérieur à 3 % du PIB mais surtout par des prélèvements sociaux et fiscaux lourds et ciblés sur ceux qui produisent. Selon un rapport de la Banque mondiale, les PME françaises consacrent ainsi deux tiers de leurs revenus au paiement des charges et des taxes. Chaque année, les règles fiscales sont modifiées: imprévisibilité et insécurité juridique finissent de bloquer les producteurs et ceux qui créent. « A force de traire la vache à lait, on tuera la poule aux œufs d'or », écrivait déjà en 1930 le pataphysicien Henri Jeanson. Parce que trop d'impôt tue l'impôt, parce que ceux qui entreprennent, créent des emplois, investissent ne peuvent plus continuer à faire face à la compétition dans un monde ouvert s'ils sont plombés par les taxes. Si on baissait enfin vraiment les impôts...chiche!

- Le bon impôt existe -t-il ?
- Mais où se niche-t-il ?
- Moins d'impôts et de meilleurs services publics, équation impossible ?
- Comment concilier redressement budgétaire et compétitivité des entreprises ?
- Lutter contre la fraude et l'évasion fiscale ? Les entreprises partenaires de l'administration ?
- Quel environnement fiscal pour faire de la France une terre de confiance et d'attraction ?
- Quelle fiscalité pour mieux réorienter l'épargne vers l'investissement, le financement des entreprises et de l'économie ?
- Quand pourra-t-on réellement cibler les incitations fiscales sur les facteurs de compétitivité ?

Campus HEC - Jouy en Josas

• Et si le Brexit était une chance pour faire progresser notre système fiscal ? La compétitivité fiscale, ça commence aujourd'hui ?

Intervenants

- > Jean David Chamboredon, président exécutif ISAI gestion, co-président France Digitale
- >Gérald Darmanin, ministre de l'Action et des Comptes publics
- >Michel Didier, président de COE-Rexecode, professeur honoraire du Cnam
- > Elisabeth Ducottet, CEO de Thuasne
- >Sophie de Menthon, présidente du Mouvement Ethic

Animateur : Cyrille Lachèvre, journaliste-éditorialiste macroéconomie à L'Opinion

15h30-16h30 - Conférence-débat

Briser enfin tous les plafonds de verre

Depuis le 1^{er} janvier 2017, les entreprises doivent être en conformité avec les quotas imposés par la loi quant à l'égalité professionnelle. Pour autant, le plafond de verre qui freine l'évolution professionnelle des femmes, qui représentent pourtant en France plus de la moitié de la population active, semble encore loin d'être brisé. Les statistiques sont formelles : à poste égal, les salaires des femmes restent nettement inférieurs à ceux des hommes. Partout, dans la sphère économique comme dans la sphère publique ou en politique, on constate également que les femmes sont de moins en moins nombreuses au fur et à mesure que l'on s'élève dans la hiérarchie. Il suffit de se référer aux dernières primaires de la droite comme de la gauche pour le constater. Et Hillary Clinton elle-même, au lendemain de sa défaite, déclarait : « Je sais que nous n'avons pas encore brisé ce plafond de verre, mais un jour quelqu'un le fera et j'espère que ça sera plus tôt que nous le pensons ». Les plafonds de verre ne concernent pas que les femmes, mais également les minorités visibles, immigrés, jeunes des quartiers, handicapés sans parler de tous ceux qui ne maîtrisent pas ou mal les codes sociaux. Et loin d'être circonscrit à l'Hexagone, le phénomène est international. Alors, comment crever enfin tous les plafonds de verre et permettre à chacun d'exprimer son talent ?

- Histoire, culture, éducation, choix familiaux... la faute à qui ?
- Comment en finir avec l'autocensure ?
- Comment dépasser l'inégalité des chances ?
- Pourquoi l'arsenal législatif est-il inefficace ?
- Les quotas ne sont-ils pas en eux-mêmes un aveu d'échec ?
- La création d'entreprise est-elle la solution ?
- Comment font celles qui réussissent ?

Intervenants

- >Paule Arcangeli, DRH et directrice générale déléguée d'AG2R La Mondiale
- > Véronique Forge, fondatrice, CEO de businessofeminin.com
- >Sophie Cluzel, secrétaire d'Etat auprès du Premier ministre, chargée des personnes handicapées (TBC)
- > Stéphanie Gicquel, avocate & sportive de l'extrême, coureur sur ultra-distance
- > Jean-Marc Mormeck, délégué interministériel pour l'Égalité des chances des Français d'Outre-mer, ancien champion du monde de boxe
- >Ryadh Sallem, athlète de haut niveau, entrepreneur de l'ESS

Animateur : Armelle Carminati, présidente de la commission Innovation sociale et managériale du MEDEF

Campus HEC - Jouy en Josas

15h30-16h30 - Conférence-débat

Qui aura cette idée folle, de réinventer l'école?

De réforme en réforme, la France ne cesse pourtant de dégringoler dans les classements internationaux qui comparent les systèmes éducatifs. Alors même que l'on plaide pour l'avènement de sociétés de la connaissance, de plus en plus d'enfants ne maîtrisent pas les fondamentaux et arrivent au collège sans savoir ni lire, ni écrire, ni compter... Et que dire de l'enseignement de l'économie! Notre système éducatif est certes favorable à une petite élite, mais laisse au bord du chemin un nombre croissant d'élèves faibles. Comment expliquer ces contre-performances et comment faire pour redresser la barre? Comment remotiver les enseignants face à des classes de plus en plus difficiles? Comment surtout cultiver les différences et permettre à chaque élève de trouver son parcours d'excellence et de garder confiance en soi?

- Quel crédit accorder aux classements internationaux ?
- Quelle place pour l'école dans la société d'aujourd'hui ?
- L'école de la République est-elle adaptée au monde du XXIe siècle ?
- Idéal démocratique vs compétition scolaire ?
- Peut-on demander à l'école de suppléer la famille et d'éduquer en plus d'instruire ?
- Mais à quoi ça sert la culture ?
- Économie : comment et avec qui réviser les programmes ?
- L'autoritarisme est mort, vive l'autorité!
- Montessori, Freinet, Steiner-Waldorf, Decroly... que penser des méthodes pédagogiques alternatives ?
- Comment renouer un pacte de confiance entre enseignants et parents d'élève ?
- Mooc, webinaires, cours en ligne... a-t-on encore besoin de l'école pour apprendre ?
- Fallait-il supprimer les notes ?
- Comment rénover l'apprentissage et atteindre l'objectif de 500 000 apprentis en 2017 ?
- Confiance et estime de soi, l'exemple danois

Intervenants

- >Peter Bichara, président de Siemens France
- > Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale (TBC)
- >Blanche Lochmann, présidente de la Société des agrégées
- >Jacques Richier, président d'Allianz France
- >Andreas Schleicher, directeur de la direction de l'Éducation et des Compétences à l'OCDE, fondateur du classement PISA

Animateur: Jean-Luc Placet, président d'IDRH

15h30-16h30 - Conférence-débat

L'open innovation pour mieux penser l'avenir

Imaginer en permanence de nouveaux produits et services, réinventer sa relation-client, aller de plus en plus vite... face à ces défis induits notamment par la transition numérique, les entreprises sont de plus en plus nombreuses à se laisser tenter par l'open innovation ou innovation ouverte, fondée sur le partage libre des savoirs, la collaboration, l'esprit Odosos (open data, open source, open standards)... Tandis qu'hier les entreprises cherchaient à tout prix à protéger leurs découvertes et cultivaient la confidentialité et le secret industriel, aujourd'hui, afin de tenir le rythme effréné de l'innovation, elles privilégient les boîtes et

Campus HEC - Jouy en Josas

concours d'idées, les réseaux sociaux d'entreprise, les plateformes mutualisées, les bêtatesteurs, les partenariats avec des start-up dans un esprit « Give and get ». Un nouveau marché de la connaissance apparaît donc où chercheurs, salariés, fournisseurs, clients, parfois même concurrents travaillent ensemble. Mais est-ce toujours une opération gagnant-gagnant pour tous ?

- Comment et où trouver le/les bon(s) partenaire(s) ?
- L'innovation ouverte concerne-t-elle tout type d'entreprise (de la TPE au grand groupe) ?
- Pourquoi les grandes entreprises sont-elles de plus en plus nombreuses à se laisser tenter par l'innovation ouverte ?
- L'open innovation est-elle un moyen d'externaliser les risques ?
- Échange vertueux ou marché de dupes ?
- Comment développer une culture collaborative et ouverte ?
- Comment faire de l'ensemble des collaborateurs des ambassadeurs de l'innovation ?
- L'innovation ouverte est-elle compatible avec l'intelligence économique ?
- Quels outils juridiques pour protéger l'open Innovation ?
- Comment l'innovation ouverte modifie-t-elle les frontières de l'entreprise ?
- Comment la faire accepter en interne ?
- L'open innovation est-elle possible dans tous les domaines ?
- Comment la financer ?

Intervenants

- >Edward Arkwright, directeur exécutif, groupe ADP
- >Benoît Bailliart, membre de The Camp
- >Muriel Barneoud, directrice engagement sociétal du groupe La Poste
- >Martin Duval, fondateur et président de Bluenove
- > Fiamma Ferrero, PDG et co-fondatrice d'Inwibe

Animateur: Nicolas Rossignol, consultant

16h45-17h15 - Keynote

Intelligence artificielle : quels bouleversements pour l'économie ?

> Laurent Alexandre, président de DNA Vision et de NBIC Finance

17h30-18h30 - Conférence-débat

Court terme vs long terme: savoir anticiper l'avenir

Dans un monde où tout va de plus en plus vite, l'obsession du présent prédomine. En politique, en économie, dans le monde du travail, dans la vie quotidienne... tout fonctionne à court terme et l'instantanéité semble désormais être la norme. Peur de fâcher ses actionnaires, peur de ne pas être réélu, peur de ne pas remplir ses objectifs... l'urgence de l'action prédomine et on oublie trop souvent de se poser pour réfléchir et pour anticiper l'avenir. Mais peut-on se contenter d'une vision à court terme ? Comment guérir de cette maladie du court-termisme ?

- Pourquoi cette obsession du court terme ?
- Sommes-nous programmés pour la gratification instantanée ?
- Le court-termisme est-il dangereux ?

Campus HEC - Jouy en Josas

- Est-il responsable de tous les maux dont souffrent nos économies et nos démocraties ?
- A-t-il des vertus ?
- Action à court terme, vision à long terme : comment trouver le chemin critique ?
- Équilibre ou équilibrisme ?
- Du temps court au temps long, comment retrouver la valeur de l'attente ?
- Urgences et solutions durables
- Court terme ou courte vue ? Les leçons de l'Histoire
- Ces entreprises qui misent sur le long terme

Intervenants

- >Sophie Boissard, directrice générale du groupe Korian
- >Pierre-André de Chalendar, PDG de Saint-Gobain
- > Emmanuelle Quillès, présidente de Janssen
- >Christian Schmidt de la Brélie, directeur général de KLESIA
- > Jean-Louis Servan-Schreiber, journaliste et essayiste

Animateur : Jean-Luc Placet, président d'IDRH

17h30-18h30 - Conférence-débat

TPE deviendra grande

En 2016, toutes tailles confondues, 554 000 entreprises ont été créées en France, soit 6 % de plus qu'en 2015. Mais combien d'entre elles parviendront à se développer et à devenir des ETI ou des grands groupes ? Créer son entreprise c'est une aventure formidable, la développer est un tout autre défi. Et les chiffres malheureusement le montrent : nos PME peinent à grandir. Notre pays compte seulement 4 600 ETI contre trois fois plus pour l'Allemagne et deux fois plus pour le Royaume-Uni. Pourquoi cela ? Est-ce la frilosité de nos entrepreneurs, notamment à l'international. Est-ce un environnement trop peu favorable et un coût du travail trop élevé ? Est-ce une trop grande difficulté à se financer ? Comment aider nos entreprises à prospérer et à grandir ?

- Peut-on rester start-up toute sa vie ?
- Comment dépasser le syndrome de Peter Pan ?
- Comment vaincre peur de l'embauche et peur de l'échec ?
- Argent trop cher ? Comment financer son développement ?
- Comment multiplier les business angels en France ?
- Comment transformer nos performances scientifiques et technologiques en succès industriels et commerciaux ?
- Le modèle allemand est-il exportable en France ?
- International, mode d'emploi
- Savoir vendre et savoir se vendre
- Comment faire rêver les investisseurs ?
- Jeunes pousses et PME, quelles solidarités avec les grands ?

Intervenants

- >Tanguy de la Fouchardière, président de France Angels
- >Benjamin Griveaux, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Economie et des Finances
- >Gerald Lang, professeur, docteur

Campus HEC - Jouy en Josas

- >Sandra Le Grand, fondatrice Kalidea, conférencière
- >Sabine Rohlff, Director Group, Corporate Communications, Spokesperson, Brita Group
- >Gauthier Vignon, co-fondateur de Dagoma

Animateur : Julien Van der Feer, rédacteur en chef, pôle TPE-PME, groupe Éditiolis

17h30-18h30 - Conférence-débat

Vive les « seniorpreneurs »!

Senior et créateur d'entreprise, ce n'est pas une antinomie, mais au contraire un phénomène de plus en plus courant. Selon l'INSEE, près de 16 % des créateurs d'entreprise ont aujourd'hui plus de 50 ans et le mouvement devrait s'amplifier dans les prochaines années. Pourquoi cet essor du senior-entrepreneuriat ? Selon une récente étude de l'observatoire Altis, ces entrepreneurs du troisième âge sont avant tout motivés par un souhait de « réalisation de soi » ainsi que par un souci d'indépendance et une ferme volonté de rester actifs. Dans une France où les seniors sont plus de 22 millions et où il va falloir travailler de plus en plus longtemps, il est sans doute temps de repenser le travail des salariés âgés et de les aider à se lancer à leur tour dans l'aventure entrepreneuriale.

- Quel est le poids économique des seniors ?
- Qui sont les « seniorpreneurs »?
- Pourquoi cet intérêt pour la création d'entreprise ?
- Palliatif au chômage, remède au désengagement social ou vraie soif d'entreprendre ?
- Complément de revenu ou seconde vie professionnelle ?
- Les senior-entrepreneurs réussissent-ils mieux ?
- Comment encourager ce senior-entrepreneuriat ?
- Faut-il lever les limites d'âge dans l'entreprise ?
- Faut-il imaginer des aides spécifiques ?

Intervenants

- > Valérie Accary, présidente de l'agence de publicité BBDO Paris, membre du conseil d'administration de Force Femmes
- > Alain Belais, directeur général de l'Agence France Entrepreneur (AFE)
- >Serge Guérin, professeur à l'Inseec, co-auteur de « La guerre des générations aura-t-elle lieu ? »
- >Michel Noir, président groupe SBT ancien maire de Lyon

Animateur : Jean-Michel Eberlé, Coach HEC Executive program 2017

17h30-18h45 – Conférence-débat

Une usine dans chaque village

Quitter la ville pour aller vivre, ou revivre, à la campagne, un Français sur deux en rêve et se dit prêt à sauter le pas. Une meilleure qualité de vie, plus d'espace, un moindre coût pour se loger... les arguments mis en avant ne manquent pas, d'autant qu'aujourd'hui, le haut débit et Internet permettent de rompre l'isolement. Mais entre rêve et réalité il y a parfois un abîme, notamment sur le plan professionnel. Comment en effet « se mettre au vert » et assurer sa carrière ? La création d'entreprise est sans doute la solution. Et autre immense avantage, elle permet de lutter contre la désertification des campagnes et de redynamiser les territoires en assurant leur développement et leur diversification économique. Mais est-ce facile de créer sa boîte à la campagne ?

Campus HEC - Jouy en Josas

- Comment libérer l'esprit d'entreprise en milieu rural ?
- Atouts et inconvénients des zones rurales ?
- Quels sont les secteurs d'activité porteurs ?
- Isolement, Infrastructures insuffisantes, manque de compétences disponibles... Comment surmonter ces obstacles ?
- Comment dépasser la petite taille des marchés locaux et s'ouvrir sur le monde ?
- Quelles aides et quels soutiens pour promouvoir les nouvelles entreprises rurales ?
- Les entreprises rurales sont-elles toutes vertes ?
- Comment réindustrialiser nos territoires ?

Intervenants

- >Xavier Bertrand, président du Conseil régional des Hauts-de-France
- > Alexandra François-Cuxac, présidente de la FPI France
- >Philippe Mauguin, PDG de l'INRA
- > Eric Michoux, président du groupe Galilé, maire d'Epervans, président délégué à l'économie du grand Chalon
- >Hélène Puzin, coordinatrice du projet « Odette and Co », entrepreneuriat collectif
- > Jacques Mézard, ministre de la Cohésion des Territoires (TBC)

Animateur : Arnaud Fleury, journaliste économique

18h45-19h - Keynote

Confiance et croissance ce que les entreprises mondiales attendent de la France

> Ulrich Spiesshofer, président d'ABB

19h-20h15 - Plénière

Libérez l'entreprise ! Notre déclaration de politique économique générale

Des chefs d'entreprise précisent toutes leurs attentes face au nouveau gouvernement.

Intervenants

- > Emmanuel Faber, directeur général de Danone
- >Christiane Lambert, présidente de la FNSEA
- >Bruno Le Maire, ministre de l'Economie et des Finances
- >Patrick Pouyanné, PDG du groupe Total
- >Thomas Saunier, délégué général Malakoff Médéric
- > Nathalie Stubler, directrice générale de Transavia France

Animateur : Frédéric Ferrer, journaliste, consultant et enseignant à l'ESCP Europe